

Toutes les matières solides étant réduites en poudre, on en fait une masse molle et ductile dont on forme des cônes que l'on aplatit par la base, et que l'on fait sécher d'abord à l'air libre, puis ensuite à l'étuve.

## DES ONGUENTS.

Les onguents sont des médicaments de consistance molle, réservés à l'usage externe; ils sont constitués par un mélange intime de corps gras et de substances résineuses; les savons à base de plomb n'entrent jamais dans leurs formules. Les noms de *baumes* et d'*onguents* sont appliqués indistinctement à cette série de médicaments externes. Cependant la dénomination d'onguent nous paraît convenir surtout aux préparations riches en résines et destinées à oindre la peau, tandis que le nom de baume serait donné seulement à des espèces de pommades très-chargées de matières résineuses.

Dans le plus grand nombre de cas, pour préparer un onguent, on se borne à fondre ensemble les matières grasses et résineuses. Dès que le mélange liquide est homogène, il est filtré à travers un linge qui rétient les impuretés, et agité au moyen d'un bistortier, jusqu'au refroidissement complet de la masse. On obtient par cette manipulation des onguents dont les parties sont bien liées et dans lesquels la résine est exactement divisée.

Quelquefois on fait fondre à part les matières qui se liquéfient plus difficilement que les autres. Ce procédé est mis en pratique dans la préparation de l'onguent basilicum et de l'onguent styrax.

Quand des substances odorantes ou volatiles (térébenthine, camphre, huiles essentielles) entrent dans la composition d'un onguent, elles ne sont ajoutées qu'à la fin de l'opération.

Lorsqu'une matière pulvérulente est incorporée dans un onguent, elle doit être préalablement amenée à un grand état de division.

*Propriétés thérapeutiques.* Les onguents, qui ont été jadis en grand honneur, occupent aujourd'hui dans la matière médicale un rang modeste. Ils ne sont plus appliqués sur les blessures simples, dont ils gênent et retardent la guérison, et sont réservés pour le traitement des plaies qui ont besoin d'être stimulées. L'application des onguents est utile dans le pansement des ulcères dont la suppuration a besoin d'être activée ou modifiée. A l'imitation d'Ambroise Paré, quelques chirurgiens étendent certains onguents à la surface des abcès récemment ouverts, ou les injectent, après les avoir ramollis, dans les trajets fistuleux.

Le principe actif de plusieurs onguents est constitué par la térébenthine pure ou associée à diverses substances résineuses; l'huile ou les corps gras ont pour unique rôle de donner à ces matières une consistance telle qu'elles puissent être appliquées aux pansements.

La liste des onguents qu'on trouve dans les formulaires est considérable; mais un petit nombre d'entre eux peuvent suffire à toutes les indications. Leur action stimulante varie avec la proportion de résine et de térébenthine qu'ils contiennent. Sous ce rapport, ils se rangent dans l'ordre suivant :

ONGUENTS.	PROPORTION DE RÉSINE.	PROPORTION DE TÉRÉBENTHINE.
Baume Chiron.....	1/6	1/6
Althæa.....	1/6	1/6
Basilicum.....	1/2	2
Geneviève.....	1/4	1/4
Arcaeus.....	3/5	1/5
Digestif.....	3/5	3/5
Styrax.....	2/3	1/3
Digestif animé.....	3/4	3/4

## ONGUENT D'ALTHÆA.

Pr. : Huile de fenugrec.....	8
Cire jaune.....	2
Résine jaune.....	1
Térébenthine du mélèze.....	1

Faites liquéfier la résine et la cire dans l'huile; ajouter la térébenthine; passez à travers un linge et agitez l'onguent jusqu'à ce qu'il soit presque entièrement refroidi.

## ONGUENT BASILICUM.

(Onguent tetrapharmacum.)

Pr. : Poix noire.....	1
Cire jaune.....	1
Colophane.....	1
Huile d'olive.....	4

Faites liquéfier ensemble la poix et la colophane; agitez la cire et l'huile; quand le tout sera fondu, passez au-dessus d'un mortier ou d'une terrine à fond concave; agitez avec un bistortier jusqu'à ce que l'onguent soit tiède; versez-le dans des vaisseaux convenables.

On a substitué la colophane à la poix-résine que l'on faisait entrer



autrefois dans cet onguent. Elle n'offre pas l'inconvénient de se tuméfier et de rendre la liquéfaction des autres matières très-difficile.

Quand on passe le produit, il reste sur les parois de la bassine une grande quantité de matière noire qui est peu soluble dans l'huile, et qui paraît être formée de résine altérée et en partie carbonisée.

L'absence de la térébenthine et la présence de la poix avec ses produits empyreumatiques et essentiellement antiseptiques font de l'onguent basilicum une préparation spéciale parmi les onguents.

## BAUME D'ARCEÛS.

(Onguent d'Arcæus.)

Pr. : Suif de mouton.....	4
Térébenthine du mélèze.....	3
Résine élémi.....	3
Axonge.....	2

On liquéfie la résine élémi et les matières grasses; on ajoute la térébenthine, et, quand elle est fondue, on passe le mélange à travers un linge et l'on remue avec un bistortier en bois jusqu'à ce que l'onguent soit presque entièrement refroidi.

## DIGESTIF SIMPLE.

Pr. : Térébenthine.....	4
Jaune d'œuf.....	2
Huile d'olive.....	1

On mêle la térébenthine et le jaune d'œuf par trituration, et l'on ajoute peu à peu l'huile d'olive, de façon à obtenir un onguent demi-liquide.

## DIGESTIF ANIMÉ.

Pr. : Digestif simple.....	1
Styrax liquide purifié.....	1

Mêlez.

## DIGESTIF LAUDANISÉ.

Pr. : Digestif simple.....	9
Laudanum de Sydenham.....	1

Mêlez (hôpitaux).

## ONGUENT DE STYRAX.

Pr. . Colophane.....	18
Résine élémi.....	10
Cire jaune.....	10
Styrax liquide.....	10
Huile d'olive.....	15

On fond sur un feu doux la colophane, la résine élémi et la cire; on ajoute ensuite le styrax liquide avec précaution, afin d'éviter la vaporisation brusque de l'eau que contient le styrax, et qui pourrait occasionner des accidents dans le cas où le mélange résineux serait très-chaud. Dès que le styrax est fondu, on ajoute l'huile d'olive; on passe à travers une toile, et l'on remue l'onguent jusqu'à ce qu'il soit presque refroidi.

La formule primitive de cet onguent contenait l'huile de noix, à laquelle le Codex de 1866 a substitué l'huile d'olive.

Quand on a recours au premier de ces corps gras, il se produit à la surface de l'onguent une espèce de croûte résultant de l'épaississement des couches superficielles, dans lesquelles l'huile siccativante est exposée au contact de l'air. Cette couche était séparée, il est vrai, au moment d'employer l'onguent; la substitution de l'huile d'olive évite cette altération.

## SAVON DE STARKEY.

Pr. : Carbonate de potasse sec.....	1
Essence de térébenthine.....	1
Térébenthine du mélèze.....	1

On triture le carbonate de potasse sec dans un mortier de marbre, au moyen d'un pilon de verre; on y mêle d'abord peu à peu l'essence et ensuite la térébenthine; on broie le mélange sur un porphyre, jusqu'à ce qu'il ait acquis la consistance d'un miel épais, et on le conserve dans un pot de faïence. On obtient ainsi une matière homogène qui ne se sépare pas avec le temps.

Le savon de Starkey a jadis d'une assez grande réputation dans le traitement des affections chroniques des reins et de la vessie; il est à peu près inusité de nos jours.

## DES EMLATRES.

Les Emlatres se rapprochent des onguents par leur composition, et en diffèrent surtout par leur consistance; ils deviennent moins fluides.